

Claude Charlier  
**Bach en couleurs**      Analyses  
Partitions

# Musicologie.org

---

Actualité . Biographies . Encyclopédie . Études . Documents . Livres . Cédés . Annonces .

Agenda 

Abonnement au bulletin . Analyses musicales . Recherche + annuaire . Contacts . Souteni

---

Trio M & T @ L, « IK » :  
Maxime Zampieri & Tho-  
mas Puybasset @  
Laurent David, l'insolite  
trio



*IK*, M&T@L, Maxime Zampiéri (batterie), Thomas Puybasset (saxophone), Laurent David (basse), Durance 2016.

28 décembre 2016, par Alain Lambert —

**P**our terminer l'année cédé jazz 2016, le trio M&T@L emmené par Laurent David à la basse électrique, chroniqué il y a quelques mois avec *Excursus* [voir ici], accompagné de Thomas Puybasset au sax et de Maxime Zampiéri à la batterie.

Mais comment rendre Metallica en jazz, sans voix ni guitares, avec juste un trio minimaliste ? En fait, n'être pas spécialement fan du groupe célèbre n'a

pas grande importance. Le jazz s'est toujours nourri de thèmes empruntés en dehors de son aire, comme ici. Et si référence au rock il y a, elle vient aussi du progressif à la King Crimson, par exemple pour *Jump In The Fire*, ou à la Weather Report, période Jaco Pastorius/Peter Erskine, par exemple pour *Creeping Death*, tout en gardant du *Métal* son énergie brute.

Et ça fonctionne très bien, les thèmes sont repris et relus de manière à permettre l'improvisation collective ou individuelle, avec une basse bien balancée, parfois trafiquée, une batterie hargneuse, mais qui sait se mettre en sourdine dans les moments plus calmes, fréquents, et un sax râpeux ou onduleux.

*Master Of Puppets*, une fois passé le thème au riff virulent, aborde assez vite une plage d'improvisations méditatives, que poursuit le morceau suivant, *The Day That Never Comes*. Avec son sax d'abord mystérieux et réverbéré, *Seek And Destroy* poursuit cette exploration presque planante digne des meilleurs « bulletins météo » déjà cités, que la section rythmique, de plus en plus frénétique, propulse vers la folie, avant le retour à l'inconnu. *To Live Is To Die*, au gros son de basse, est un peu plus écorché vif et frise l'expérimentation sonore en territoires énigmatiques, avec un final au sax quasi classique. Pour conclure, *For Whom The Bells Tolls* retrouve un peu les contrées du roi pourpre déjà cité qui annonçait au siècle dernier le son schizoïde à venir.

Un beau cédé de jazz progressif, beaucoup plus dans la réinvention que dans la reprise métallique, ne vous fiez pas au titre, les surprises sont nombreuses. Idéal pour aborder les rives imprévisibles de l'année nouvelle.

On pourra l'écouter aussi *en live* au Triton, Les Lilas, le 13 janvier pour le concert de sortie d'album. Puis à Tourcoing et à Bruxelles.



**Alain Lambert**  
**décembre 2016**



00:00

-04:28

**Alain Lambert** : [alain@musicologie.org](mailto:alain@musicologie.org) - **Ses derniers articles** : « Charlie Chaplin » en ciné-concert avec l'Orchestre régional CharLO(RN )! au Théâtre de Caen — Oddjob « Folk » Comment réinventer autrement la tradition musicale — La compagnie V.O. : « DKD - Dance from Keith's Drawings » DKDanse de rue ! — Pierre de Bethmann trio invite David El Malek : pour l'amour des standards ! — Emanuel Gat Dance : « Sacre / Gold » la salsa du printemps ! — **Frédéric Viale** : « **Les racines du ciel** » **vagues à lames** — Antoine Boyer et Samuelito « Coincidence » un superbe duo à douze cordes ! — ... **Plus sur Alain Lambert, tous ses articles.**